

ENVIRONNEMENT. Dix-neuf pommiers, cerisiers, pruniers, abricotiers étaient plantés hier matin dans la prairie du Luchey. Le public pourra en récolter les fruits

Un verger « public »

de Jacques Ripoché

La nature instituée au rang de « service public ». C'est la signification qu'a voulu donner hier matin l'adjoint à l'environnement, Gérard Chausset, à la plantation par les services municipaux de 19 arbres fruitiers sur le site de la « prairie fleurie », face au vignoble du Luchey, en bordure de la VDO.

Pommiers (rainette blanche, Elsar, golden délicious), pruniers (d'Ente, doré, mirabelle de Metz), abricotiers (pêche de Nancy, royal), cerisiers (napoléon, reverchon, géant hedefinger) porteront leurs plus beaux fruits d'ici deux à trois ans. Les Méridonnais auront alors tout loisir de les cueillir puisque la cueillette sera permise dans ce « verger » municipal.

Objectif pédagogique. Cette plantation a un objectif pédagogique, notamment à l'égard des enfants qui grandissent en milieu urbain. Il s'agit de leur faire toucher du doigt, grandeur nature, le cycle des saisons; de leur montrer que les pommes, les prunes, les cerises et les abricots « ne poussent pas dans les caddies des supermarchés », selon l'expression de Gérard Chausset.



Lors de la plantation, hier matin : premiers fruits dans deux ou trois ans

PHOTO BERNARD BONNEL

La création de ce verger, au cœur des 5 000 mètres carrés de la prairie fleurie, est une première qui en appelle

d'autres. La ville recherche déjà de nouveaux endroits publics propices à la plantation de nouveaux d'arbres, et,

pourquoi pas, des noyers. L'essentiel étant que « la nature soit de plus en plus en ville ».